

Cahier de récitation.

Numéro d'inventaire : 2007.02263

Auteur(s) : Dominique Duval

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1968

Inscriptions :

- ex-libris : "Duval Dominique"

Description : Cahier cousu / couverture rose imprimée "Pallas" / réglure seyès / ms. encre bleue et noire.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Classe de 4e1. L'avare (Molière, acte I scène III, acte II scène II) ; clair de lune (V. Hugo) ; le Cid (Corneille, acte I scène III).

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : 4ème

Nom de la commune : Neufchâtel-en-Bray

Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 16 pages

Lieux : Seine-Maritime, Neufchâtel-en-Bray

L'Étranger

Molière

Scène III - Acte premier

Harpagon : hors d'ici tout à l'heure, et qu'on ne réplique pas ! allons, que l'on débale de chez moi, maître juré filon, mais gibier de potence !

La Flèche, à part : je n'ai jamais rien vu de si méchant que ce maudit vieillard, et je pense, sauf correction, qu'il a le diable au corps.

Harpagon : tu murmures entre tes dents ?

La Flèche : Pourquoi me chassez-vous ?

Harpagon : c'est bien à toi, pendaud, à me demander des raisons ! Lors vite, que je ne t'assomme.

La Flèche : qu'est-ce que je vous ai fait ?

Harpagon : tu m'as fait, que je veux que tu sates

La Flèche : mon maître, votre fils, m'a donné ordre de l'attendre.

Harpagon : va. t'en l'attendre dans la rue, et ne sois point dans ma maison, planté tout droit comme un piquet, à observer ce qui se passe et faire ton profit de tout. Je ne veux point avoir sans cesse devant moi un espion de mes affaires, un traitre dont les yeux maudits assiègent toutes mes actions, devraient ce que je possède, et furetent de tous côtés pour voir s'il n'y a rien à voler.

Harpagon : tu fais le raisonneur ! Je te baillerais de ce raisonnement - si par les mille. Pas d'ici, encore une fois.

La Flèche : hé bien, je sors.

Harpagon : attends. Ne m'empêches-tu rien ?

La Flèche : Que vous emporterais-je ?

Harpagon : Viens ça, que je vois. Montre-moi tes mains.

La Flèche : Les voilà.

Harpagon : Les autres.

La Flèche : Les autres ?

Harpagon : ~~Les~~ Cui.

La Flèche : Les voilà.

Harpagon, désignant les chaussures : n'as-tu rien mis ici dedans ?

La Flèche : comment diantre voulez-vous qu'il fasse pour vous voler ? Êtes-vous un homme volable, quand vous renfermez toutes choses et faites sentinelle jour et nuit ?

Harpagon : Je veux renfermer ce que bon me semble et faire sentinelle comme il me plaît. C'est voilà pas de mes marchands qui prennent garde à ce qu'on fait ? (à part) Il semble qu'il n'ait soupçonné quelque chose de mon argent. (haut) C'est surais - tu point homme à aller faire courir le bruit que j'ai chez moi de l'argent caché ?

La Flèche : vous avez de l'argent caché ?

Harpagon : Non, coquin, je ne dis pas cela (à part) j'enrage ! (haut). Je demande si malicieusement tu n'as point fait courir le ~~bruit~~ bruit que j'en ai.

La Flèche : Hé ! que nous importait que vous en ayez ou que vous n'en ayez pas, si c'est pour nous la même chose ?

La Flèche : voyez vous-même.

Harpagon, tirant le bas de ses chaussures : ces grands hauts de chaussures sont propres à devenir les receleurs de choses qu'on desire, et je voudrais qu'on en eût fait pendre quelques-uns.

La Flèche, à part : ah ! qu'un homme comme cela mériterait bien ce qu'il veut et que j'aurais de joie à le voler !

Harpagon : euh ?

La Flèche : quoi ?

Harpagon : qu'est-ce que tu parles de voler ?

La Flèche : je dis que vous fouillez bien partout pour voir si je vous ai volé.

Harpagon : c'est ce que je veux faire (il fouille dans les poches de La Flèche)